

## LE RAGONDIN (*MYOCASTOR COYPUS*), HÔTE ET RÉSERVOIR POTENTIEL DE *FASCIOLA HEPATICA* EN LOIRE-ATLANTIQUE

Chauvin A., Ménard A., L'Hostis M.<sup>1</sup>  
collaboration technique : Marchand A.M., Roux C.<sup>1</sup>

*The infection of Myocastor coypus by F. hepatica was investigated in Loire-Atlantique (France) in 475 animals killed by hunters in different areas of the departement and 59 animals trapped in areas where cattle were infected and where Lymnaea truncatula has been observed. Prevalence of infection was between 0 to 40% in the different areas (mean : 9%) and 42% in animals trapped in F. hepatica infected areas. In infected M. coypus (n=63), parasitic intensity was less than 6 flukes in 75% of the animals ; only 8 animals were parasited by more than 10 flukes. The parasites (n=227) measured between 6 and 33 mm. 63% were sexually mature (length over 18 mm) and in 90 % of infected M. coypus eliminated flukes eggs in feces. Eclosability of eggs isolated from bile (4 animals) was between 42 and 72%.*

Dans le but d'étudier les interrelations éventuelles entre fasciolose des animaux sauvages et des animaux d'élevage, cette étude préliminaire a porté sur l'infestation du Ragondin, *Myocastor coypus*, par *Fasciola hepatica*. En effet, cet animal a été décrit comme porteur de *F. hepatica* dans son aire d'origine (Santos *et al.* 1992) et en France (Delecotte 1981, Boussinesq *et al.* 1986) ; il est devenu très abondant dans l'Ouest de la France où il vit fréquemment dans les mêmes biotopes que les animaux d'élevage.

### MATÉRIEL ET MÉTHODES

Deux études ont été menées. De janvier à mars 1996, 475 ragondins, ont été collectés dans plusieurs zones du département, lors des campagnes de tirs réalisées par la Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Ennemis des Cultures (FDGPEC 44), Puis de mars à novembre 1996, 59 ragondins ont été piégés sur des pâturages où les bovins sont atteints de fasciolose (dépistage sérologique) et où la présence de *Lymnaea truncatula* a été mise en évidence (zones définies comme fasciologènes). Les animaux collectés ont été pesés et sexés. Au cours de l'autopsie parasitaire, les lésions hépatiques étaient notées puis les parasites ont été récoltés par dissection fine du foie ; sur les animaux de la deuxième étude, un prélèvement de matières fécales a été effectué. Les douves isolées dans le foie, la vésicule biliaire ou le canal cholédoque ont été comptées et mesurées. Un examen coproscopique (flottation au iodomercurate de potassium) a été réalisé sur les individus infestés. Chez 4 ragondins infestés et piégés en novembre 1996, les œufs de *F. hepatica* ont été isolés à partir de la bile, puis incubés à 22°C à l'obscurité ; après 21 jours, le taux d'éclosabilité a été mesuré.

### RÉSULTATS - DISCUSSION

Dans la première étude, la prévalence de l'infestation du Ragondin par *Fasciola hepatica*, en Loire-Atlantique, est comprise entre 0 et 40%, et varie suivant le type écologique du milieu fréquenté par les ragondins (marais, bordures de marais, prairies humides). Elle est en moyenne égale à 9%. La deuxième étude confirme une prévalence plus élevée au sein des zones fasciologènes où elle est en moyenne égale à 42%, avec des variations comprises entre 30 (n=10) et 57% (n=21). L'intensité parasitaire chez les 63 animaux infestés est faible : 47 individus infestés sont parasités par moins de 6 douves et 8 seulement par plus de 10 douves. Des lésions hépatiques caractéristiques de fasciolose (hépatite traumatique, cholangite chronique) n'ont été observées que chez ces animaux fortement parasités. Les parasites isolés (n=227) ont une taille comprise entre 6 et 33 mm ; 63% d'entre eux mesurent plus de 18mm (signe de maturité sexuelle). Les coproscopies ont révélé que 90% des ragondins infestés excrètent des œufs (avec une variation de 0 à 386 œufs par gramme d'excréments). Le taux d'éclosabilité *in vitro* des œufs varie de 42 à 72%.

Le ragondin apparaît ainsi capable de permettre le développement de *Fasciola hepatica* jusqu'à l'atteinte de sa maturité sexuelle. Il participe à la libération dans le milieu extérieur d'éléments infestants. Ces données doivent être complétées par une évaluation du pouvoir infestant des miracidiums issus de douves de ragondins, Rondelaud et Dreyfuss (1995) ayant montré que le nombre de métacercaires produit par une population de limnées tronquées variait en fonction de l'origine des œufs de douves (collectés sur bovins, ovins ou lapins sympatriques).

### BIBLIOGRAPHIE

- Boussinesq X., Le Pape P., Ferré J.Y., Marjolet M., 1986. La fasciolose en Loire-Atlantique. Prévalence de l'affection chez le ragondin *M. coypus* : premiers résultats. Bulletin de la Société Française de Parasitologie 4, 39-43.
- Delecotte J.P., 1981. Le Ragondin et la Douve. Bulletin de la Société Vétérinaire Pratique de France 65, 391-392.
- Rondelaud D., Dreyfuss G. 1995. *Fasciola hepatica*: the influence of the definitive host on the characteristics of infection of the snail *Lymnaea truncatula*. Parasite 2, 275-280.
- Santos I.C.S., Scaini C.J., Rodrigues L.A.F., Silva-Santos I.C., 1992. *Myocastor coypus* (Rodentia Capromyidae) como reservatorio silvestre de *Fasciola hepatica*. Revista Brasileira de Parasitologia Veterinaria 1, 27-30.

**Remerciements** : Cette étude a été pour partie financée par CIBA Santé Animale.

<sup>1</sup> Interactions Hôte-Parasite-Milieu, Ecole Nationale Vétérinaire, BP 40706, 44307 Nantes cedex 03